

“Henri Marescaux était pour moi un ami de toujours ou plus exactement depuis le début de nos carrières respectives. Entré à Polytechnique 4 ans après moi, il faisait partie de ces “farfelus”... qui ont choisi la carrière d’officier des armes à la sortie de l’X, comme quelques autres l’avaient fait peu de temps auparavant. Nous étions sapeurs tous les deux et nous nous sommes suivis tout au long de la carrière. Mais très vite Henri a montré ses qualités exceptionnelles d’intelligence, de sagesse, de hauteur de vue et d’ouverture aux problèmes humains. Arrivé au sommet de la hiérarchie militaire après un parcours ultra brillant qui l’avait notamment conduit à diriger l’École polytechnique et à en internationaliser le recrutement, il a mené une seconde carrière aussi admirable que surprenante: ordonné Diacre, il a assumé de multiples missions auprès de l’Evêque de Versailles, dont celle pour le moins originale de sortir des prostituées de leur état en leur redonnant la foi. Henri a été non seulement un officier de très grande valeur mais surtout un grand Chrétien. Oui, un être d’exception qui force le respect et l’admiration”